

→ **Dossier de presse**  
mis en page par le Cent Quatre



© Huma Rosentalski

→ **Théâtre**

# Stallone

Par **Fabien Gorgeart, Clotilde Hesme** et **Pascal Sangla**

D'après *Stallone* d'**Emmanuèle Bernheim**

© Éditions Gallimard

Mise en scène **Fabien Gorgeart**

23 février → 6 mars

Du mardi au vendredi à 20h / le samedi à 19h

TnBA.

→ **Service communication**

Maud Guibert / [m.guibert@tnba.org](mailto:m.guibert@tnba.org)

Hugo Lebrun / [h.lebrun@tnba.org](mailto:h.lebrun@tnba.org)



**Théâtre national  
de Bordeaux en Aquitaine**  
Direction Catherine Marnas  
Place Renaudel - Bordeaux  
[www.tnba.org](http://www.tnba.org)

# STALLONE



CRÉATION 2019  
THÉÂTRE / CINÉMA

Fabien Gorgeart / Clotilde Hesme / Pascal Sangla

CENT  
QUATRE  
#104PARIS

D'après *Stallone* d'Emmanuèle Bernheim  
© Editions Gallimard

# CENT QUATRE #104 PARIS

lieu infini d'art  
de culture  
et d'innovation  
direction

José-Manuel Gonçalves

entrée du public  
5 rue Curial  
administration  
104 rue d'Aubervilliers  
75019 Paris  
01 53 35 50 00  
www.104.fr

## Stallone au théâtre. Aimer la fiction plus que la vie ?

La nouvelle *Stallone* d'Emmanuèle Bernheim (*nouvelle commandée par le Monde et publiée dans le journal en 2003*) raconte la façon dont le choc que l'on peut ressentir face à la découverte d'une œuvre peut bouleverser une vie...

Un soir Lise, 25 ans, va au cinéma voir *Rocky 3, l'œil du tigre* de et avec Sylvester Stallone, l'histoire d'un boxeur qui, une fois devenu champion du monde, se laisse aller, perd son titre, et le regagne après s'être sérieusement repris en main. À la vision de ce film, simple, limpide, sincère et très efficace, Lise prend soudain conscience de la médiocrité de sa vie, et - tout comme Rocky - elle tente de se ressaisir... Du jour au lendemain - ou presque -, elle décide de reprendre ses études de médecine, de quitter son ami, et de rompre avec sa famille. Bref, elle change de vie.

Et comme cette nouvelle vie, c'est à Stallone qu'elle estime la devoir, elle n'aura de cesse de s'acquitter de cette dette... avant de mourir prématurément d'un cancer.

Nous partageons avec Clotilde Hesme le fait d'avoir été tous les deux profondément bouleversés par la découverte d'Emmanuèle Bernheim et particulièrement de *Stallone*. Vivre intensément la vie d'un personnage, partager son intimité et se faire surprendre par le vertige de sa disparition en un fragment de secondes - Lise va mourir d'un cancer foudroyant en quelques lignes à la dernière page -, voilà l'incroyable tour de force d'Emmanuèle Bernheim. Elle nous laisse sur un choc. Un coup de poing. On ne l'a pas vu venir. Est-il possible de reproduire cet effet ? Être dans le pur plaisir de la projection d'un récit de vie et se faire surprendre soudain par une profonde tristesse parce que celui-ci s'arrête net. Le sentiment du vide. Mais quel est ce vide ? Un retour au réel ? Lorsqu'un personnage de fiction meurt, ai-je le droit d'être aussi triste que pour une personne vivante ? Bien sûr, même si nous nous posons intensément la question, il nous est difficile d'y répondre sérieusement. Et sur le ton de l'écriture d'Emmanuèle Bernheim, c'est dans la légèreté et l'humour que nous trouvons peut-être quelques éléments de réponses à notre bouleversement.

siret  
508 372 927 00014  
ape  
9002z  
tva intracommunautaire  
fr15 508 372 927

## Clotilde Hesme – Lise : même combat.

*Stallone* avec Clotilde Hesme, c'est aussi l'occasion de défendre à travers Lise, une figure féminine forte et libre. Le personnage de Lise est dans la parfaite continuité du travail que nous avons commencé avec le personnage de *Diane a les épaules* (film que j'ai réalisé et écrit pour Clotilde ; sortie en salle en 2017).

Depuis que nous travaillons ensemble, nous rêvons de faire un pur film d'action ensemble, c'est une blague très sérieuse. Si la France était un pays à forte production de films d'action, c'est-à-dire des films où les comédiens ont autant besoin d'être crédibles dans leur performance physique que dans la restitution de leurs émotions, Clotilde serait la comédienne la plus demandée et la star du box-office.

Clotilde pourrait réussir dans une seule scène à discuter philosophie à une terrasse de café et sortir un flingue pour braquer le café en question !

C'est cette énergie, cette capacité, le spectaculaire de son jeu et sa drôlerie naturelle qui arrivent à recréer l'incarnation du personnage de Lise. Le temps d'un spectacle ou d'un film, Clotilde sait rendre ces figures de femmes tout aussi iconiques que Rocky ou Rambo.

## La figure de Stallone. Notre trait d'union possible entre cinéma et théâtre.

Avec *Stallone* nous autorisons enfin le mariage du cinéma et du théâtre. Si Clotilde était prédestinée à jouer Rocky (cf photo de couverture), je suis, quant à moi, hanté par la figure de Stallone qui a été la tapisserie de son adolescence ! Il en a été un grand fan au point d'avoir les murs de sa chambre recouverts de posters souvent absolument laids et ringards à son effigie.

Nous faisons vraiment partie de cette génération très, même trop, nostalgique de notre contre-culture pop des années 80. Il est évident que nous jouons de ça dans la mise en scène. Il est important que le ridicule et le beau se retrouvent poétiquement au même endroit, c'est-à-dire autour du visage de Stallone, de sa figure.

Notre rapport au visage de Stallone change de statut au cours du spectacle. Icône de la culture populaire, il devient le reflet extatique de la pulsion de vie de Lise. Lui aussi, il finit par nous émouvoir. Comme on aime Lise, on finit par aimer Stallone comme un frère qu'il faut qu'on protège ou comme un amant qu'on cache. Impossible de choisir du coup si cette dévotion pour Stallone est belle ou ridicule. C'est d'ailleurs cette frontière-là qui fait la saveur du texte de Emmanuèle Bernheim et de son univers. Elle met de la divinité dans la culture populaire. Après tout, la vision de *Rocky 3* crée un choc chez Lise, une extase douloureuse. C'est le syndrome de Stendhal sur une œuvre populaire.

## Emmanuèle Bernheim. La joie du sursis.

Mais le passage du cinéma au théâtre se fait aussi tout simplement par l'écriture d'Emmanuèle Bernheim. Il est évident que son style littéraire est aussi vivant qu'une parole et aussi concis et construit que le traitement d'un scénario - Emmanuèle Bernheim a été scénariste et compagne de travail de cinéastes comme Claire Denis, François Ozon, Olivier Assayas ou Alain Cavalier. La structure narrative du texte *Stallone*, simple et articulée offre l'avantage de commencer le travail d'approche du texte avec la certitude qu'il y a une dramaturgie solide qu'il faut préserver et mettre en valeur. Il ne s'agit pas de déconstruire le texte mais de restituer notre expérience de lecture. L'histoire de Lise a un début, un milieu et une fin. Une vie qui défile à la vitesse d'une comédie et qui est construite comme un drame.

*Stallone* se présente donc comme le récit d'un sursis de vie vivace, électrique et incroyablement drôle. Le chant du cygne mais dans sa version rock !

Le style d'Emmanuèle Bernheim, ciselé et rapide, fait de la ponctuation une ellipse chez elle ! Ses textes, toujours courts comme des nouvelles, n'ont pas le temps de trier ce qui est joyeux et ce qui est triste. On vit on meurt. C'est tout. On le sait. On peut se faire surprendre par l'arrivée soudaine de la mort - un peu comme un rendez-vous programmé il y a longtemps pourtant, mais qu'on a oublié à force d'être trop occupé. Chez Emmanuèle Bernheim, la vie devient donc une performance physique. Soyons concentrés, concis et essayons de ne pas nous rater. Vivre beaucoup et vite. C'est à mon sens dans cette dynamique de sursis que nous touchons la profonde poésie et mélancolie de l'important travail d'auteure d'Emmanuèle Bernheim.



© Huma Rosentalski

## Le spectacle et son dispositif scénique.

Un dispositif simple et épuré :

Un rectangle de tapis de danse blanc au sol délimite l'espace de jeu. Il figure, sans l'appuyer, autant l'espace du ring que l'écran de cinéma. Mais un écran qui restera vierge de projection.

Les comédiens prennent place sur le plateau. Clotilde Hesme, sweat rouge et jean, se place devant un micro posé sur pied à cour tandis que Pascal Sangla s'assoit derrière une table de régie noire sur laquelle sont posés un clavier et un ordinateur.

La bande son du combat de fin de *Rocky 3* commence. A la fin du combat. Clotilde prend la parole et ne la lâchera plus pendant un peu plus d'une heure. Elle va nous donner à vivre, et à voir la vie de Lise avec l'énergie d'une chanteuse rock, la joie, la légèreté et la vitesse des mots d'Emmanuèle Bernheim. Brouillant constamment les frontières de son rôle, elle est à la fois le personnage dont elle nous parle et la conteuse qui nous en donne le récit. Un défilé d'émotion sur son visage et dans son corps. Tout le texte en un souffle joyeux et épuisant.

De temps en temps des personnages du quotidien de Lise viennent interrompre et mettre une pause à cette vie qui défile. Ce sont des personnages interprétés et improvisés par Pascal Sangla qui, tout en gardant le cap de son accompagnement musical ininterrompu, vient provoquer Lise-Clotilde, donnant à certains passages un aspect aussi comique qu'hallucinatoire.

Le travail de la lumière de Thomas Veyssièrè agit comme révélateur des images que Clotilde nous donne à voir avec ses mots. Si la lumière dessine des espaces physiques par instant elle accompagne surtout l'état mental de Lise. Elle change en permanence mais de manière imperceptible et donne cette impression de vie qui défile.

Pas de projection durant le spectacle. Enfin, si, une seule image est projetée mais à peine perceptible, dans une pénombre. Le visage de Stallone apparaît de manière spectrale en fond de scène, quelques secondes. Sa figure vient hanter une nuit sans sommeil de Lise...



## Le travail sonore de Pascal Sangla.

Lors de nos premiers essais de travail avec Pascal, nous avons exploré plusieurs pistes autour, notamment, de *Eye of the Tiger*, morceau du groupe Survivor, devenu célèbre et culte grâce au film *Rocky 3*. Tout d'abord, nous avons pris les neuf premières secondes du morceau : un frottement riff rythmique de guitare si familier et connu de tous qu'il appelle, dès qu'on l'entend, à la suite du morceau en entier. Ici, la suite du morceau ne viendra jamais. Ensuite, nous avons mis en boucle ce battement qui, à force d'être répété et distordu, finit par se faire oublier et perdre sa nature et son référent de départ, donnant ainsi une nouvelle nature à l'ambiance sonore qui deviendra par instant l'accompagnant sourd, tendu, profond du texte dit par Clotilde. C'est le cœur de Lise qui bat jusqu'à arrêt complet.

Il se développe ensuite en une riche partition ininterrompue qu'il joue en live. Les musiques mélangent compositions et improvisations. Elles sont des créations originales mais hantées par les musiques des films de Stallone (*Rambo*, *Rocky*).

Les sons et la musique de Pascal Sangla, tout comme la lumière dessinent des espaces et des états émotionnels.

Comme la musique d'un film, elle raconte aussi ce que Clotilde ne dit pas.

*Clotilde Hesme et Pascal Sangla entretiennent une affinité de travail depuis leurs années d'études au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Ils ont en 2005 notamment, joué ensemble dans Desert inn de Michel Deutsch, un spectacle sur Howard Hughes qui fait déjà le pont entre théâtre et cinéma.*

## L'équipe

### Fabien Gorgeart, mise en scène



Si Fabien Gorgeart a consacré ces vingt dernières années essentiellement au cinéma, le théâtre s'est présenté à lui très régulièrement, dès ses années de formation.

Il a travaillé dès la sortie du lycée pour plusieurs compagnies de marionnettistes.

Plus tard, il a eu la chance (au sens de pur hasard) et le privilège d'être l'observateur privilégié des débuts de Joël Pommerat alors artiste en résidence à L'espace Jules Verne de Bretigny-sur-Orge où il travaillait. Joël Pommerat a eu une grande influence sur lui et aura planté à jamais le désir de se confronter à la question du théâtre de façon complémentaire à ses questions de cinéma.

Son parcours en cinéma commence réellement en 2007, quand Fabien réalise son premier court métrage, *Comme un chien dans une église* (35mm, fiction qui

obtient le prix France 2 à Cannes cette année-là. Il réalise ensuite quatre courts métrages entre 2009 et 2016, tous diffusés à la télévision française et primés dans de nombreux festivals internationaux, comme *Le sens de l'orientation*, prix du jury à Clermont Ferrand en 2013. En 2013, il rencontre Clotilde Hesme sur un projet de court métrage pour une collection de Canal plus. La rencontre est fondamentale. Clotilde devient un alter ego. Ils s'amuse ensemble à effacer les frontières entre le féminin et le masculin. Clotilde est sa part masculine et inversement ! C'est sur ce principe qu'il imagine pour elle le personnage de *Diane a les épaules* son premier long métrage, qu'il réalise en 2016, produit par Petit Film. Le film sort en salle en novembre 2017 en France, en Belgique, au Canada, en Australie et au Brésil et rencontre un succès critique. Il écrit actuellement son prochain long métrage *La vraie famille*.



## Clotilde Hesme, collaboration artistique et interprétation



Élève issue du Conservatoire, Clotilde Hesme ne s'enferme dans aucune chapelle et passe constamment du théâtre au cinéma, du public au privé, d'un cinéma d'auteur exigeant (Philippe Garrel, Raul Ruiz, Bertrand Bonello) aux séries télé populaires tout aussi exigeantes (*Les revenants*). Elle est fidèle à plusieurs auteurs qu'elle défend et qu'elle inspire, comme François Orsoni dont elle est la complice sur plusieurs mises en scène, notamment dans celle très remarquée de *Baal* en 2010. Christophe Honoré la met en scène au théâtre et au cinéma *Les Chansons d'amour*. Elle plonge dans les grands classiques français avec Luc Bondy (*Tartuffe* et *La seconde surprise de l'amour*) et participe à l'un des plus gros succès du

théâtre privé de l'année 2018 avec *Le jeu de l'amour et du hasard*, mis en scène par Catherine Hiegel au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Elle obtient le César du Meilleur Espoir pour *Angèle et Tony* d'Alix Delaporte en 2009, et elle la retrouvera en 2014 pour *Le dernier coup de marteau*. Elle a collaboré avec Fabien Gorgeart à l'occasion du court métrage *Un chien de ma chienne* (2012) et il écrit pour elle le rôle-titre de son premier long métrage, *Diane a les épaules* en 2017. De leur collaboration et complicité professionnelle, naît l'envie de monter une adaptation théâtrale de *Stallone*, texte d'Emmanuèle Bernheim, lors d'une résidence d'essai au CENTQUATRE-PARIS en novembre 2018 et janvier 2019.

## Pascal Sangla, collaboration artistique, interprétation et création sonore



Compositeur, pianiste et comédien, il est formé à la musique et au piano au Conservatoire de région de Bayonne, et au jeu par Pascale Daniel-Lacombe au Théâtre du Rivage. Après un passage par le Théâtre du Jour de Pierre Debauche à Agen, il intègre en 1999 le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis, il partage sa carrière entre musique et théâtre.

Côté théâtre, on l'a vu notamment ces dernières saisons sous la direction de Michel Deutsch, de Vincent Macaigne, Victor Gauthier-Martin, Pascale Daniel-Lacombe, Joséphine de Meaux, Benoît Lambert, Elisabeth Hölzle, Sébastien Bournac, ou encore depuis trois saisons avec Les Chiens de Navarre.

Il tourne et collabore également avec Jean-Charles Massera, auteur avec lequel il cosigne un livre-

disque, « *Tunnel of Mondialisation* », paru en 2011 aux Editions Verticales, issu de la fiction radio du même nom enregistrée pour France Culture.

Côté radio, il travaille à plusieurs reprises comme comédien pour France Culture, et pour Arte Radio.

Entre 2007 et 2012, il est le directeur musical et arrangeur des cabarets et émissions spéciales « *La prochaine fois je vous le chanterai* » de Philippe Meyer sur France Inter avec la troupe de la Comédie-Française.

Côté musique, il compose de nombreuses musiques pour la scène, l'image ou la radio, notamment pour Jeanne Herry, Clément Hervieu-Léger, Wajdi Mouawad, Daniel San Pedro, Jean-Pierre Vincent, Caroline Marcadé, Delphine de Vigan, Elisabeth Hölzle, Michel Deutsch, Daniel San Pedro, Vincent Goethals, assure la direction musicale et l'accompagnement de spectacles musicaux, et codirige des stages avec Jean-Claude Penchenat.

## Emmanuèle Bernheim, romancière



Emmanuèle Bernheim (1955-2017) a travaillé aux Cahiers du cinéma où elle s'occupait de la photothèque, de 1978 à 1983.

Romancière et scénariste, elle a écrit plusieurs romans : *Le Cran d'arrêt*, Denoël, Collection « L'Infini », 1985 (Folio n°2614) ; *Un couple*, Gallimard, 1987 (Folio n° 2667) ; *Sa femme*, Gallimard, 1993, prix Médicis (Folio n° 2741) ; *Vendredi soir*, Gallimard, 1998 (Folio n°3287), un roman adapté au cinéma par Claire Denis en 2002 ; *Stallone*,

Gallimard, 2002 (Folio n°4025) et *Tout s'est bien passé*, Gallimard, 2013.

Au cinéma, elle a collaboré à l'écriture de scénarios de François Ozon : *Sous le sable* (2000), *Swimming Pool* (2003), *5 X 2* (2004). Emmanuèle Bernheim était membre du jury du prix Médicis.

## Thomas Veyssière, création lumière

Diplômé de l'Université Paris 8 section cinéma en 1994, Thomas Veyssière navigue en tant que technicien polyvalent entre cinéma, spectacle et arts plastiques. Il élabore des concerts-spectacles où se côtoient lumières, projections et scénographies (*La Dictature du vent*, *Ceux qui marchent debout*). Dès 1995, il travaille pour des spectacles de rue (Compagnie de la Dernière Minute, Cie KMK) et des projections d'images géantes (Sté Contre Jour), il explore l'espace public au gré de projets mêlant artifices, lumières monumentales, installations et machineries urbaines. En étroite collaboration avec des constructeurs, Thomas Veyssière conçoit des luminaires de scène originaux.

Régisseur lumière pour le Ballet Preljocaj de 2002 à 2009, il crée également celles de nombreux spectacles, dont *Une saison en enfer* et *Les Illuminations* pour Nâzim Boudjenah, *Crack in the Sky* pour Judith Chemla, *Island of no memories* pour Kaori Ito, *Au pays d'Alice* pour Ibrahim Maalouf et Oxmo Puccino, *Body* pour la compagnie La Scabreuse. Il conçoit des lumières de concert pour Sarah Olivier, Ibrahim Maalouf, le Magnetic Ensemble et Vincent Peirani.

Co-fondateur en 2008 du Groupe LAPS, plateforme de production artistique réunissant plasticiens, graphistes, vidéastes, photographes et éclairagistes, il y développe des projets de design, d'installations lumière dans l'espace public et d'éclairage de spectacles.

## Aurélie Barrin, assistantat à la mise en scène

Après des études en Langues et Civilisations Étrangères en Italien, Aurélie quitte son sud natal pour Paris où elle intègre le Cours Florent. Pendant sa formation, elle adapte au théâtre *Lolita* de Nabokov et *On ne badine pas avec l'amour*, exercice qu'elle poursuivra avec *On ne badine toujours pas avec l'amour* ou *La préparation champêtre de mes funérailles*, performance collective dirigée dans le cadre du Festival OVNI. Elle joue à plusieurs reprises dans le festival « On n'arrête pas le théâtre » à l'Étoile du Nord : en 2013, dans une mise en scène de Sophie Mourousi, *La nuit la vie est moins pire* de Benjamin Prioul ; en 2014, dans une mise en scène de Manon Chircen, *Mon vacarme fut silencieux* ; puis, en 2015, dans *Un Tartuffe hors les murs* mis en scène par Vincent Brunol, repris en avril 2016 et en mai 2017 à la Loge, puis en août 2018 au Festival Pampa. Elle crée le Collectif Carson&Frida en mai 2018 et mène depuis janvier 2017, deux projets d'écriture collective, l'un avec Julien Varin autour de l'identité et du genre, l'autre avec Joséphine Constantin, Manon Chircen et Eugénie Soulard autour du corps de la femme.



© Huma Rosentalski

## Dans la presse

« La comédienne, accompagnée du comédien-musicien Pascal Sangla, incarne avec grâce l'héroïne du roman d'Emmanuèle Bernheim, ode tendre aux icônes populaires et au désir de vivre. »

**Les Echos**, Philippe Chevilley

« Clotilde Hesme, formidable de bout en bout dans cette fine adaptation de *Stallone*. »

**Libération**, Anne Diatkine

« *Stallone*, véritable "précipité de vie" (et de mort), est une belle partition pour sa vitalité, sa fraîcheur, son humour, son jeu dénué de lourdeur et de pathos, sa manière de se promener librement dans les identités »

**Le Monde**, Fabienne Darge

« Un spectacle fin et tonique, très émouvant et sobre, porté par des artistes remarquables. »

*Armelle Héliot*

« C'est une magnifique histoire sur le destin d'une femme libre et émancipée. Une ode à la vie totalement bouleversante, où Stallone, star vintage et populaire devient le ciment de la construction d'une vie. Un spectacle d'une beauté incroyable, le plus remuant de cette rentrée [2019]. »

**Sceneweb**, Stéphane Capron

« Ce spectacle précis, élégant, délicat se regarde. Il s'écoute également, la partition forgée par le duo n'étant pas pour rien dans le sentiment de plénitude qui nous gagne devant cette représentation follement réussie. »

**Télérama**

« Il suffit d'un micro sur pied planté au centre de la scène pour que Clotilde Hesme prenne des allures d'égérie de la poésie sonore aux côtés de son partenaire Pascal Sangla, qui l'accompagne au clavier et distille ses propres compositions tout en lui donnant la réplique et en interprétant les autres personnages de la nouvelle. »

**Les Inrockuptibles**, Patrick Sourd

*Revue de presse complète disponible sur demande.*

## Mentions

### **Stallone - Fabien Gorgeart, Clotilde Hesme et Pascal Sangla**

Imaginé par Fabien Gorgeart et Clotilde Hesme  
D'après *Stallone* d'Emmanuèle Bernheim, © Editions Gallimard

**Mise en scène** : Fabien Gorgeart  
**Avec** : Clotilde Hesme et Pascal Sangla  
**Création sonore et musique live** : Pascal Sangla  
**Création lumières** : Thomas Veyssière  
**Assistante à la mise en scène** : Aurélie Barrin

**Production déléguée** : CENTQUATRE-PARIS  
**Coproduction** : Festival d'Automne à Paris ; Théâtre Sorano – Toulouse  
**Avec le soutien initial** de l'ADAMI et GoGoGo films

Spectacle créé au Théâtre Sorano – Toulouse le 2 octobre 2019.

Fabien Gorgeart et Clotilde Hesme sont artistes associés au CENTQUATRE-PARIS.

Ce spectacle est en tournée avec le CENTQUATRE ON THE ROAD.

Remerciements : Marie Collin, José-Manuel Gonçalves, Serge Toubiana, Sébastien Bournac, Céline Gaudier, Cyril Gomez-Mathieu, Lucie Blain, Elisabeth Tanner, Gogogo Films, Carine Ruzsiewicz, Louise Bansard, Coralie Diaz, Olivier Karila, Le collectif le Bouillon, Raphaël Pfeiffer, Eponine Momencau, Elodie Martin, Thibaut Demoor, Antoni Banasiak, Damien Maestraggi, Isabelle Buffetaut, Estelle Marratche, Marc Wilhelm, Marco Cohen, Le collectif « Groupe LAPS »



## Tournée 2019-2020

Du 2 au 4 octobre 2019 : Théâtre Sorano, Toulouse

Du 8 au 26 octobre 2019 : CENTQUATRE-Paris, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris

Du 6 au 9 novembre 2019 : Théâtre national de Bretagne, Rennes

Le 12 novembre 2019 : L'Empreinte, Scène nationale de Brive-Tulle

Du 13 au 15 mai 2020 : Le Liberté, Scène nationale de Toulon

**En tournée la saison 2020-2021.**

## Contacts / Diffusion-Production

**Julie SANEROT**, Directrice de production et Adjointe à la programmation artistique  
[j.sanerot@104.fr](mailto:j.sanerot@104.fr) / + 33 (0)1 53 35 50 35

**Marine LELIÈVRE**, Responsable des productions déléguées et des tournées  
[m.lelievre@104.fr](mailto:m.lelievre@104.fr) / + 33 (0)1 53 35 50 57

**Mathilde LANGEVIN**, Chargée de production et de diffusion  
[m.langevin@104.fr](mailto:m.langevin@104.fr) / +33 (0)1 53 35 50 50

**Le CENTQUATRE-PARIS**, établissement artistique de la Ville de Paris  
104, rue d'Aubervilliers, 75019 Paris / + 33 (0)1 53 35 50 00

**Retrouvez l'ensemble des projets en tournée du CENTQUATRE ON THE ROAD, les dossiers artistiques, les dates de tournées et les teasers sur :**

> Le site internet : [www.104.fr/professionnels/tournees.html](http://www.104.fr/professionnels/tournees.html)

> Facebook: [www.facebook.com/104tournees](https://www.facebook.com/104tournees)



© Dylan Piaser